

pourquoi, mais, en lisant les nombreux textes suaves et opulents de l'original capucin, je pensais continuellement à Newman. Des extraits entiers me rappelaient maints passages de la *Grammaire de l'assentiment* que j'avais lus naguère avec une ardeur un peu juvénile. M. Brémond lui trouve plutôt des affinités avec Pascal. "Coeur, instinct, principes": "le coeur a ses raisons que la raison ne connaît point"; "tu ne me chercherais pas, si tu ne me possédais"; "c'est le coeur qui sent Dieu et non la raison: voilà ce que c'est que la foi: Bien sensible au coeur, non à la raison"; "cette doctrine de Pascal "le Père Yves l'a soutenue, développée, orchestrée magnifiquement; il en a fait, avant Pascal et comme Pascal, la pierre fondamentale de son apologétique et de sa vie intérieure. A la vérité, on ne trouve pas chez lui les formules saisissantes, les sublimes raccourcis des *Pensées*. Mais, s'il nous frappe moins, peut-être nous satisfait-il davantage. A combien de sottises méprises n'ont pas donné lieu ces quelques fragments de Pascal! Si la raison est borgne, disent de prétendus défenseurs de cette raison, le coeur est aveugle. On ne désire, on n'aime, on ne veut que ce que l'on connaît. Intelligence d'abord! Eh! qui le nie? Mais intelligence et raison peut-être sont deux." A défaut de Pascal, qui n'a pas eu le temps de nous donner sur ce point d'éclaircissement, le Père Yves nous fournit les explications les plus sûres, les plus lumineuses, les plus satisfaisantes, les plus orthodoxes, sans concession aucune au fidéisme ou à l'agnosticisme. Pour le Père Yves, comme pour nos modernes apologistes, les syllogismes n'expliquent pas tout; du temple intérieur "la raison raisonnante n'a pas les clefs"; les lumières de l'esprit sont inférieures aux lumières de l'amour, et les plus belles métaphysiques.

* On sait que par raison Pascal entend la raison raisonnante, et que par coeur, il entend l'âme toute entière; intelligence, volonté, coeur et sensibilité.